

Vivre la vérité

Une étude de la première épître de l'apôtre Jean

Dès le début, cet écrit a été appelé la 1^e épître de Jean. Ce qui est curieux à son sujet, c'est qu'elle ne présente pas les caractéristiques typiques d'une lettre hellénique : il y manque le nom de son auteur et celui du destinataire, elle ne contient aucune salutation ni au début, ni à la fin. Elle commence et s'achève abruptement. C'est le style utilisé par son auteur pour s'adresser à ses lecteurs qui fait qu'elle ressemble à une lettre. Jean s'adresse à eux en employant des expressions comme « mes enfants » (2:1), « bien aimés » (2:7), et « frères » (3:13). De même, il s'identifie fortement à ses lecteurs, et il est par exemple concerné par leur joie (1:4), leur confusion provoquée par la division (2:19) et la faiblesse de l'expression de leur amour (3:18).

Dans cette lettre, Jean ne construit pas une argumentation ni ne répond de manière systématique à des questions, comme le fait l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains et la 1^e aux Corinthiens. Le style de cette lettre ressemble plutôt à celui d'un orchestre de jazz où les différents instruments mènent à tour de rôle. C'est par exemple la trompette qui commence, ensuite le piano, puis le trombone, puis le tuba, puis la clarinette ... et à nouveau le piano, puis les percussions, encore le tuba ... et ainsi de suite. À la place des instruments, cette première épître de Jean présente un certain nombre de thèmes, comme l'amour, la lumière, l'obéissance, la vérité, la connaissance et la vie. Certains ne sont mentionnés qu'une fois, d'autres reviennent et sont développés. La différence de style entre l'évangile de Jean et cette lettre a conduit plusieurs à s'interroger sur le fait de savoir si nous nous trouvons devant deux Jean différents. Mais pourquoi un auteur ne pourrait-il pas avoir deux styles d'écriture différents, ou davantage ? L'évangile de Jean et cette lettre partagent de nombreux mots et thèmes caractéristiques. En fait, ces deux écrits se ressemblent davantage que le livre de Luc et les Actes, et une grande majorité de personnes acceptent que Luc soit l'auteur de ces deux livres.

Qu'est-ce qui a poussé l'apôtre Jean à écrire ? Lorsqu'il a rédigé son évangile, il avait beaucoup de choses à raconter. Ce disciple avait marché pendant près de 3 ans à côté du Seigneur Jésus, et il avait pendant ce temps-là entendu, vu et vécu un grand nombre de choses merveilleuses. Jean a vraiment dû être sélectif. « Jésus fit aussi devant ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. » Dans quel but l'esprit de Dieu l'a-t-il poussé à écrire l'évangile ? Jean continue et explique : « *Mais tout cela a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.* » (Jean 20:30-31). Cet évangile a pour objectif d'annoncer la bonne nouvelle. Lorsqu'il écrit cette première épître, Jean veut aider les croyants à s'écarter radicalement du mensonge, du péché et de l'erreur, et à profiter pleinement de leur nouvelle vie de chrétiens ! à cinq occasions, l'apôtre Jean informe ses lecteurs de la raison pour laquelle il leur écrit, et ces cinq « raisons » nous donnent une structure utile pour considérer le contenu de cette première épître.

1. Afin que vous puissiez faire l'expérience de la COMMUNION (1 Jean 1:3)

La communion, c'est beaucoup plus qu'une conversation superficielle autour d'une tasse de café après une réunion chrétienne. Pour l'apôtre Jean, la communion est quelque chose d'important, quelque chose d'unique et de réconfortant qui ne peut être vécu que parmi de vrais croyants. Communion est la traduction du mot grec « *koinonia* » qui signifie « avoir quelque chose en commun ». Et qu'avons-nous en commun, nous les chrétiens ? Christ ! Pour faire l'apologie de la communion chrétienne, Jean commence sa lettre en partageant avec ses lecteurs ce qu'il a entendu, vu, regardé, touché, concernant Christ, la « Parole de la vie » (1 Jean 1:1-3).

On peut confondre la communion chrétienne avec le genre de joyeuse camaraderie partagée entre supporters du même club de football. Les activités de leur club et les succès de leur équipe les lient ensemble. La véritable communion entre chrétiens est fondée sur une communion personnelle « avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. » (1 Jean 1:3). Lorsque vous êtes en communion avec Dieu, et que je suis également en communion avec Dieu, nous avons alors quelque chose de fantastique en commun, nous sommes alors dans la position de faire l'expérience de la communion entre croyants. Pourquoi l'apôtre Jean souligne-t-il ce point ? C'était un serviteur de Dieu âgé et plein d'expérience, et il devait avoir remarqué combien aisément les églises locales peuvent remplacer la véritable communion chrétienne par un comportement joyeux de « club de foot ». Il est aisé pour la communion chrétienne d'être exclusivement assimilée aux activités de « notre » groupe et aux succès de « nos » efforts religieux. La véritable communion chrétienne tourne autour du Père et du Fils. Avez-vous des amis chrétiens avec lesquels vous pouvez vivre une authentique communion ? Y aurait-il quelque chose que vous pouvez faire, dire ou suggérer pour transformer quelques-uns de ces « bavardages autour d'un café » et ces rencontres les uns chez les autres par des moments de véritable communion ?

2. Afin que votre JOIE soit complète (1 Jean 1:4)

Pour beaucoup, le mot « joie » n'est pas celui qu'ils associeraient spontanément avec leur expérience chrétienne ou la vie de leur église locale. Pour l'apôtre Jean, la joie était importante, et il désirait, tant pour lui que pour ses lecteurs, une joie qui ne soit pas partielle, mais « complète » (1 Jean 1:4). Quelques anciens manuscrits ont « notre joie », d'autres « votre joie ». « Notre » pourrait inclure également les lecteurs. L'apôtre suivait en cela le désir de son Maître. Après avoir utilisé l'illustration de « la vigne et ses sarments » pour encourager ses disciples à demeurer en Lui, le Seigneur Jésus a expliqué : « Je vous ai dit cela afin que *ma joie* soit en vous et que *votre joie* soit complète. » (Jean 15:11). Lorsque le Seigneur a prié pour ses disciples et ceux qui suivraient, (c'est-à-dire pour vous et moi), il a dit : « Maintenant je vais à toi et je dis ces paroles dans le monde pour qu'ils aient *en eux ma joie dans sa plénitude*. » (Jean 17:13, TOB). Il est évident que pour le Seigneur Jésus, une « joie complète » dans la vie chrétienne n'était pas une touche additionnelle de luxe pour quelques privilégiés, mais quelque chose qu'il souhaitait à chaque croyant.

La « joie complète » ne rit pas face à la souffrance. Le Seigneur Jésus lui-même a pleuré (Jean 11:35). L'apôtre Jean connaissait les souffrances provoquées par les divisions, les séparations (1 Jean 2:9) et les attentes déçues (1 Jean 3:18). À certains moments, nous pouvons également être appelés à « souffrir selon la volonté de Dieu » (1 Pierre 4:19). Mais la note dominante de notre vie chrétienne devrait être celle de la reconnaissance et de la joie. Nous avons besoin de cette joie pour aller de l'avant. Comme Néhémie le disait : « la joie de l'Éternel est votre force » (Néhémie 8:10). Il est bien sûr important d'avoir un sens des responsabilités, mais une vie chrétienne conduite par un sens du devoir vide d'émotions n'est visiblement pas ce à quoi pensait le Seigneur Jésus. Les chrétiens fidèles mais tristes ont davantage tendance à juger ceux qui se réjouissent dans leur marche avec Jésus, et sont en danger de rendre le christianisme peu attrayant à ceux qui sont en recherche. Votre expérience chrétienne va-t-elle dans la direction de la « joie complète » ? Faut-il changer quelque chose en vous ? « Et cela, nous vous l'écrivons afin que votre joie soit complète. » (1 Jean 1:4)

3. Afin que vous ne PÉCHIEZ PAS (1 Jean 2:1)

Aujourd'hui, nous sommes enclins à éviter le mot « péché » et à utiliser des termes comme « erreurs », « comportement asocial » et « style de vie alternatif ». Jean mentionne le péché dix fois dans cette épître. Il a à cœur le fait que les croyants prennent le péché au sérieux, afin que nous évitions le péché, afin que nous décidions de « marcher dans la lumière » (1 Jean 1:7), et une fois que nous avons identifié le péché, que nous le jugions et le confessions (1 Jean 1:9). En rassemblant ces différentes références, nous trouvons que l'apôtre met en évidence les quatre points suivants :

- a) Pour Dieu, le péché est quelque chose de sérieux : Le problème du péché était tellement important que le Père a dû envoyer son Fils « pour être la propitiation pour nos péchés. » (1 Jean 4:10). Notre péché et nos péchés ont nécessité la mort du Seigneur Jésus, il n'y a que le sang de Jésus qui « nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1:7). « Mais vous savez que lui [le Seigneur Jésus] a été manifesté afin qu'il ôte nos péchés » (1 Jean 3:5). Cette solution radicale et coûteuse est une évidence flagrante de l'horreur du péché.
- b) Ce monde est un territoire ennemi : Le courant social dans lequel nous vivons n'est pas neutre. Nous subissons une forte pression pour accepter les valeurs impies de la société. Jean rappelle à ses lecteurs que « le monde entier est sous la puissance du malin. » (1 Jean 5:19, LS). D'où ce commandement logique : « N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde... » (1 Jean 2:15-16)
- c) Les chrétiens authentiques ne continuent pas à pécher : Un chrétien peut-il vivre confortablement dans le péché ? L'apôtre répond : « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu. » (1 Jean 3:9). Il est évident que l'apôtre Jean n'avalise pas la doctrine proposée par certains, selon laquelle les chrétiens peuvent atteindre un état de perfection sans péché sur terre (1 Jean 1:8 - 2 :1). Mais il affirme avec force que si quelqu'un continue à vivre confortablement dans le péché, il ou elle peut être religieux, mais n'est pas « né de Dieu ». Je suggère qu'avant d'essayer d'appliquer ces paroles apostoliques pour juger d'autres personnes dont nous désapprouvons le style de vie, nous les utilisions pour passer nos cœurs aux rayons X.
- d) Un nouveau départ est possible : Que se passe-t-il lorsqu'un chrétien chute et pèche ? « Mes enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. » (1 Jean 2:1). La première étape importante est de reconnaître que nous avons péché. Vient ensuite la repentance sincère et la confession du péché. Et alors, quelle promesse fantastique : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9). Dieu promet de pardonner, non parce qu'il est « bon et miséricordieux », mais parce qu'il est « fidèle et juste » en nous mettant au bénéfice de l'œuvre rédemptrice de Christ. Ressentez-vous encore de la culpabilité au sujet d'un péché que vous avez confessé ? Prenez Dieu au mot. Reposez-vous sur la promesse de son pardon.

4. Afin que vous ÉVITIEZ d'être TROMPÉS (1 Jean 2:26)

L'apôtre Jean avait remarqué que des chrétiens authentiques pouvaient être désorientés, croire des mensonges, être égarés : ils pouvaient être trompés. La vérité a pratiquement toujours été importante. Dans les Temps Modernes, depuis le Siècle des lumières, le 18^e, et ensuite, il nous a été enseigné que la raison et l'expérimentation sont les seuls outils permettant de découvrir la vérité. Ce qui est nouveau dans les Temps Post-Modernes, c'est-à-dire depuis les années 1960, c'est que la vérité peut désormais être déconnectée de la réalité : ce qui est vrai pour vous peut ne pas être vrai pour moi. Et cela ne pose aucun problème, parce que chaque personne peut avoir « sa vérité ». Cette flexibilité dans la « vérité » a maintenant affecté également la manière dont de nombreux chrétiens comprennent la doctrine et la théologie. Pour Jean, la « vérité » est absolue et importante. Il la mentionne à de nombreuses reprises dans cette épître et dans son évangile. En fait, si l'on recense le nombre de fois où le mot « vérité » est mentionné dans la Bible, environ 1/3 se trouve dans les écrits de Jean. Ce que vous croyez est important. Jean désirait que ses lecteurs ne croient qu'en ce qui est vrai, il ne voulait pas qu'ils soient trompés. Êtes-vous également enclin à suivre aveuglément « l'enseignement biblique des anciens » parce que c'est ce que vous avez toujours fait, ou « les nouvelles modes et interprétations », parce que tout le monde en fait autant ? La consécration à la vérité de Dieu, à n'importe quel prix, chassera deux craintes : celle d'être étiqueté « infidèle » par ceux qui suivent « les bonnes vieilles erreurs » et celle d'être traité de « fondamentaliste » par ceux qui suivent « les nouvelles erreurs à la mode ». Si nous avons peur de la vérité, où que cette vérité nous conduise, nous ne sommes pas véritablement ouverts à l'écoute de la voix de Dieu dans Sa Parole. Considérons maintenant quelques points de doctrine que Jean cherche à éclaircir dans cette épître.

- a) La vérité au sujet de Jésus : Qui est Jésus ? Est-il réellement Dieu ? Était-il réellement humain ? Au cours des quatre premiers siècles de l'Église, ces questions ont préoccupé de nombreux chrétiens. Beaucoup d'hérésies concernant la véritable nature de Jésus Christ ont été inventées et suivies. Dans cette épître, nous remarquons que l'apôtre corrige la pensée que Jésus n'était pas véritablement humain. Jean écrit : je l'ai entendu, je l'ai vu, je l'ai touché -il était pleinement humain (1 Jean 1:13). Mais il est également le Fils de Dieu (1 Jean 4:15), le Christ (1 Jean 5:1), et Dieu lui-même (1 Jean 5:20). Jean ouvre l'évangile avec cette même vérité primordiale : « Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. » (Jean 1:1) Il n'est pas possible d'être en communion avec des personnes qui considèrent Jésus Christ de manière incorrecte.
- b) La vérité au sujet de l'obéissance : Certains disent que nous devons obéir aux commandements de Dieu afin de gagner notre salut. D'autres, que l'obéissance et le style de vie n'ont pas d'importance, que la seule chose qui compte, c'est la foi. Quelle est la vérité ? « Par ceci nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : "Je le connais," et qui ne garde pas ses commandements, est menteur, et la vérité n'est pas en lui. » (1 Jean 2:3-4). La foi qui sauve trouvera toujours un moyen de s'exprimer en obéissant.
- c) La vérité au sujet de l'amour : L'amour est-il une émotion chaleureuse ? Certains enseignent qu'il suffit de « ressentir de l'amour » envers Dieu et nos prochains, que de jolies paroles et de beaux chants sont assez. Quelle est la vérité ? Jean explique, ainsi qu'il le fait dans son évangile, que l'amour véritable est toujours lié avec une certaine forme d'action (1 Jean 3:16 ; Jean 3:16 ; Jean 14:21). Du point de vue de Dieu, l'amour pour Dieu ne peut pas être séparé de l'obéissance : « l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements » (1 Jean 5:3). « Mais quiconque garde sa Parole, en lui l'amour de Dieu est vraiment accompli. » (1 Jean 2:5). De la même manière, notre amour pour notre prochain doit être davantage que de belles paroles et de bonnes intentions. Il doit s'exprimer « en action et en vérité. » (1 Jean 3:16-18)
- d) La vérité au sujet du Saint Esprit qui habite en nous : Tous les chrétiens ont-ils reçu le Saint Esprit ? L'apôtre Jean assure à ses lecteurs que « vous avez l'onction de la part du Saint » (1 Jean 2:20) et « par ceci nous savons qu'il demeure en nous : c'est par l'Esprit qu'il nous a donné. » (1 Jean 3:24). En conclusion : « Par ceci nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit » (1 Jean 4:13). L'apôtre Paul dit cela très clairement lui aussi : « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'est pas de lui. » (Romains 8:9). Vous pouvez ressentir quelque chose, ou vous pouvez ne rien ressentir. Nos sentiments ne modifient pas la réalité. La vérité, c'est que l'Esprit de Dieu habite dans tous les chrétiens. Voilà la vérité révélée de Dieu. Ce qui nous est demandé désormais, c'est de permettre à l'Esprit de Dieu qui habite en nous, de nous remplir. (Éphésiens 5:18).
- e) La vérité au sujet de la prière : La prière est un thème magnifique, simple, et pourtant, il y a tellement à apprendre. Dans les évangiles, nous ne trouvons pas les disciples demandant au Seigneur Jésus à leur enseigner à conduire une église, à prêcher, à guérir les malades ou chasser les démons. Mais nous les voyons lui demander : « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11:1). Au travers des ans, de nombreuses formules ont été données pour que Dieu fasse ce que nous voulons. La vérité, c'est le contraire : Dieu est le patron, et nous sommes ses serviteurs. L'apôtre Jean rappelle à ses lecteurs que l'efficacité de la prière dépend de leur marche quotidienne avec Jésus (1 Jean 3:21-22) et que demander et recevoir va de pair avec la volonté de Dieu (1 Jean 5:14-15).

5. Afin que vous SACHIEZ que vous avez la VIE ÉTERNELLE (1 Jean 5:13)

Pour l'apôtre Jean, la connaissance et l'assurance sont importantes. Il utilise les mots « savoir » et « connaître » à de très nombreuses reprises dans cette épître et dans son évangile. Après notre conversion, bon nombre d'entre nous luttent avec les doutes. Suis-je réellement un enfant de Dieu ? Est-il vrai que je suis sauvé pour toujours ? Puis-je être certain d'avoir la vie éternelle ? Ces doutes ne sont pas nouveaux. Satan sait très bien que les doutes au sujet de notre salut peuvent nous transpercer et nous blesser très

profondément : ils nous ôtent notre joie, ébranlent nos fondations. L'apôtre Jean voulait que ses lecteurs non seulement soient sauvés, mais sachent qu'ils l'étaient, pour profiter de l'assurance d'être un enfant de Dieu. C'est pour cela qu'il écrit : « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Tout cela, je vous l'ai écrit *afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle*, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5:11-13).

Pouvons-nous avoir la certitude, avant de mourir, que nous avons la vie éternelle ? L'apôtre Jean répond avec un « oui » clair et net. En fait, l'une des raisons pour laquelle Jean a écrit cette épître, c'est pour aider les croyants à comprendre et se réjouir de cette certitude. Parfois, j'ai l'impression d'être sauvé, parfois non. La certitude ne dépend pas de ce que je ressens. Les expériences personnelles ont du bon, mais elles sont personnelles et subjectives. La certitude ne peut pas se fonder uniquement sur les expériences personnelles. Notre âme trouve le repos et les doutes laissent la place à la certitude lorsque nous apprenons à croire Sa parole. Je me suis battu avec des doutes très importants pendant plusieurs années après ma conversion. J'aurais voulu qu'une expérience déterminante règle l'affaire une fois pour toute, mais cela n'est jamais arrivé. La certitude de mon salut n'est venue que parce que j'ai appris à croire les promesses de Dieu, à faire confiance à la Parole de Dieu. Et lorsque les doutes reviennent, je retourne à ces promesses. Si vous luttez également, mémorisez les puissantes promesses de Dieu et choisissez de les croire. Commencez par exemple par celle-là : « *En vérité, en vérité*, je vous dis : Celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, *a la vie éternelle et ne vient pas en jugement*, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5:24). L'assurance viendra au fur et à mesure que vous découvrirez les promesses de Dieu et y croirez. Comment vous sentez-vous lorsque quelqu'un ne croit pas ce que vous dites ? À votre avis, que ressent Dieu lorsque nous lisons ses promesses et continuons à douter ? Dans cette épître, l'apôtre Jean explique deux fois que lorsque Dieu énonce une vérité et que nous ne la croyons pas, « celui qui ne croit pas Dieu a fait Dieu menteur » (1 Jean 1:10 - 5:10). Et Dieu n'est pas un menteur ! Dieu n'a pas besoin de nous promettre quelque chose. La seule raison pour laquelle il le fait c'est afin que nous puissions « savoir », croire, et jouir de la paix qui vient de cette assurance.

Conclusion

L'apôtre Jean a écrit son évangile pour aider ses lecteurs à croire et à être sauvé. Il a rédigé cette première épître à l'intention de croyants, pour les aider à grandir, à éviter le péché et l'erreur, et goûter pleinement leur expérience chrétienne. Tout comme les divers instruments d'une musique de jazz, l'apôtre revient à plusieurs reprises sur un certain nombre de thèmes importants, apportant un message puissant d'une simplicité et d'une clarté évidentes. Il partage avec ses lecteurs à cinq reprises le fardeau que le Seigneur a mis dans son cœur. Ces cinq raisons d'écrire peuvent être remémorées en utilisant cinq mots : communion, joie, péché, vérité et certitude, mots clés qui nous fournissent une approche utile pour l'enseignement qui se dégage de cette épître. L'apôtre Jean n'était pas un théoricien. Il accordait effectivement une grande valeur à « savoir » et « vérité », mais cela pour des raisons pratiques plus qu'académiques. Nous savons que le vieil apôtre aimant s'était « beaucoup réjoui » lorsqu'il avait rencontré des croyants, jeunes ou vieux, qui « marchaient dans la vérité ». (2 Jean 4). Si vous l'aviez rencontré, votre manière de vivre lui aurait-elle également donné des raisons de se réjouir ?

Philip Nunn
Eindhoven, NL
Septembre 2012
Source: www.philipnunn.com

Sauf indication contraire, les passages bibliques sont tirés de la version JND révision Bonne Semence.